



SCÈNE

STARSHIT : LA RELIGION DU CAFÉ

Ils s'appellent **Jonathan Caron** et **Julie Renault**. Leur toute nouvelle compagnie de théâtre, sise entre Montréal et Rouyn-Noranda, fait son entrée en scène avec la pièce *Starshit*, qui décortique l'engrenage corporatif d'un café où l'on porte l'uniforme et l'on devient « associé » avec enthousiasme forcé.

Philippe Couture (<https://voir.ca/auteur/pcouture/>)

Photo : Ulysse Del Drago

| 12 avril 2016



On connaît la chanson. Chez Wal-Mart comme chez Starbucks ou dans un autre temple du bas prix et du produit vendu à la chaîne, les employés sont des « associés » à qui l'on tente de faire croire que leur apport est unique, sans toutefois les payer à leur juste valeur. Pendant ses études, le comédien

Jonathan Caron est passé par là, se fascinant pour le phénomène au point d'y consacrer cette pièce satirique, *Starshit*, dans laquelle cet engrenage corporatif bien huilé va déraiper et se pervertir, pour enfin sombrer dans la tragédie.

« Ce discours de l'employé-associé, dit-il, n'est rien de moins qu'un discours de propagande, une parole mensongère et sournoise pour faire en sorte que les employés pensent eux-mêmes qu'ils sont importants alors qu'ils sont le dernier des soucis de l'entreprise. »

Propagande, certes, mais aussi discours sectaire, qui reprend à son compte tous les motifs du discours religieux radical. Caron et Renault ont ainsi imaginé un patron au pouvoir démesuré nommé Alexander McCarthy. « C'est le fondateur de l'entreprise, explique **Julie Renault**. Un dieu, un messie, un gourou que les employés ont envie de toucher, qu'ils voient comme un grand prêtre. Il invite ses ouailles à tenter d'atteindre la perfection. Et comme dans toute bonne religion ou secte, il donne l'impression d'une entreprise attachée à de bonnes valeurs et qui propage le bonheur et le succès. »

Ainsi Renault et Caron s'inspirent davantage du chef religieux que du PDG de multinationale. Mais c'est du pareil au même, pensent-ils, tant le discours entrepreneurial s'appuie sur les mêmes mécanismes. « Pour le niveau de jeu, dit le comédien, on s'est notamment inspirés d'un documentaire sur les témoins de Jéhovah, *Au nom de Jéhovah* (<http://tva.canoe.ca/emissions/au-nom-de-jehovah/concept>). On a analysé la gestuelle des leaders, leur sourire et leur conviction artificielle. »



